

Intempéries : un jour après,

Routes éventrées, canalisations cassées, dégâts chez les particuliers, etc. L'addition des violentes pluies de mercredi s'annonce salée. L'état de catastrophe naturelle va être demandé

Quelques employés municipaux observent, stupéfaits, le trou qui remplace désormais la voie d'accès à la déchetterie, chemin des Roumigières. S'ils n'ont pas à intervenir ici, ils ont tenu à venir voir l'ampleur des dégâts. Eux qui ont été réquisitionnés toute la journée de mercredi et hier dès le petit matin pour remettre en état les axes routiers grassois.

« Nettoyer, déblayer, baliser, sécuriser et rouvrir les routes au maximum », résumant-ils. « Cent cinquante agents ont été mobilisés pour ces intempéries », a fait savoir la mairie, appuyés par « les entreprises de travaux publics partenaires de la Ville ».

Hier, la quantité d'eau et de boue qui s'était déversée sur les voies de circulation avait disparu. Au chemin du Grand-Chènes, des Chèvrefeuilleux, aux alentours du stade Perdigon, du côté des Roumigières, sur la route qui mène à Magagnosc, tout semblait revenu à la normale. Ou presque. Quelques routes nécessitant des réparations de plus grande ampleur, comme sur l'avenue Sidi-Brahim et le chemin des Bastides où « une canalisation d'eaux pluviales a explosé sur une distance de 20 mètres démolissant la route sur tout le linéaire. Des feux tri-



Suite à la rupture d'une canalisation d'eaux pluviales, l'avenue Sidi-Brahim, qui descend vers les Quatre-chemins, a été éventrée. (Photos A.B.-J.)

colores ont été installés sur le chemin et une déviation a été mise en place avenue Sidi-Brahim », a précisé la mairie. Sans oublier les nombreux bâtiments municipaux (lire ci-contre). La facture risque d'être élevée pour la Ville, sans doute plusieurs dizaines de milliers d'euros.

« Du jamais vu ! »

Du côté des particuliers, des coups d'œil à travers le portail

des maisons laissent entrevoir des scènes de désolation. Routes d'accès détruites, murs effondrés (ci-contre), végétation dévastée. En ce jour d'après, où le soleil a peine à réchauffer l'atmosphère, chacun ne peut que continuer à constater les dégâts faits par ces 114,5 millimètres de pluie tombés en quelques heures dans la nuit de mardi à mercredi. Et d'espérer que l'état de catastrophe naturelle soit dé-

claré. « Je prépare un courrier pour l'état de catastrophe naturelle, expliquait hier, Mireille, résidente depuis 23 ans d'un lotissement situé sur la route de Cannes, au Plan-de-Grasse. C'est un problème récurrent dans notre lotissement mais à ce point-là, c'est du jamais vu ! Mon mari est sorti pour déplacer les voitures il avait de l'eau jusqu'en haut des jambes. »

AUDREY MINELLI
aminelli@nicematin.fr

Bâtiments communaux : quels dégâts ?

- École Henri-Wallon maternelle : fuites par les toits terrasses; faux plafond partiellement écroulé dans le réfectoire.
- École Henri-Wallon élémentaire : inondations par le dessous des portes.
- École Dracéa + le Trinquet : inondée par la cour, car l'eau ne peut s'écouler dans le vallon.
- École élémentaire St-Jacques : préfabriqué, fuites dans plusieurs salles, chute de plaques de faux plafond.
- École maternelle St-Antoine : infiltration par le skydôme des wc.
- Lec des Aspres : inondations dans plusieurs préfabriqués, dalles de faux plafond écroulées.
- Halte garderie la Roque : fuites en toiture, plaques de faux plafonds écroulées.
- Foyer la Rotonde : inondations.
- Salle polyvalente des Marronniers : inondation en toiture, plaques de faux plafonds écroulées.
- Castafore : fuite par le toit au droit des chais.
- Salle des Augustins : infiltrations par toitures et fenêtres, plaques de faux plafonds écroulées.
- Salle Omnisports Perdigon : fuite en toiture.
- Gymnase Perdigon : fosse pleine d'eau, tapis de sol imbibés.
- Vestiaires de la Paoute : 4 à 5 cm d'eau.
- Clos bouliste de Perdigon : terrains ravinés.
- Poste de Saint-Claude : inondée depuis la salle polyvalente.
- Mahp : infiltrations par les portes fenêtres.
- Garage Palmerie, bd Carnot : inondation.
- Salles sportives Cantepèrdrix, Amiral et Jasmins : 4 à 5 cm d'eau.
- Services techniques : infiltrations diverses.
- Service juridique : infiltration par la toiture.
- Logement de fonction de la salle des Augustins : infiltrations.

« Un bruit sourd »



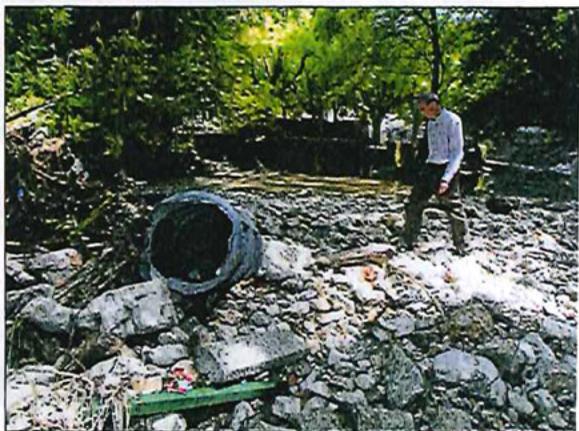
Incredroyable ! Un mur de cinquante mètres de long presque intégralement détruit, chemin des Roumigières. Et le chemin d'accès à la maison de Véronique, impraticable. La scène est impressionnante. Lors de son récit, elle semble avoir encore du mal à y croire. « Nous avons entendu un bruit sourd. Avec mon mari, nous sommes sortis voir ce

qu'il se passait et nous avons vu le mur comme ça. » Ébranlé sur une dizaine de mètres, le mur s'est littéralement effondré sur la plus grosse partie. « Les terrassiers sont là pour nous frayer un chemin et que nous puissions sortir nos voitures. Je suis cloîtrée depuis l'incident. Je croise les doigts pour passer en catastrophe naturelle. » A. M

« Un monticule apocalyptique de détrit » à Notre-Dame-de-Valcluse

« À 6 heures du matin on a vu une vague submerger le pont. L'eau a débordé sur le parking et aussitôt la crue a commencé à descendre. Heureusement le pont a tenu. En revanche, celui qui est proche de la zone de pique-nique a été emporté. » Le recteur du sanctuaire Notre-Dame-de-Valcluse, le père Emmanuel Marie, n'en revient toujours pas. Car si les dégâts matériels sur le bâti sont très limités avec « quelques infiltrations », « la physionomie du cours d'eau a complètement changé, déplore-t-il. Le vivier sinueux entouré de verdure n'existe plus. Ça n'a plus du tout la même allure. »

Quelques mètres en aval du sanctuaire, à l'endroit même où le pont s'est effondré, « un monticule apocalyptique de détrit » s'est formé. Créant un îlot qui obstrue le passage de l'eau. Et la végétation, arrivée de plus haut ou décimée sur place, rend la scène d'autant plus désastreuse.



Un pont détruit, des arbres déracinés, les berges de la rivière affaîsées du côté du sanctuaire de Notre-Dame de Valcluse. A. M

La déchetterie d'Auribeau fermée

À la suite de l'effondrement de la route, l'accès à la déchetterie d'Auribeau, à côté du cimetière des Roumigières, est impossible. Le directeur du Smed, Christian Manfredi, informe tous les usagers qu'ils sont invités à aller sur les autres sites (Grasse, Peymeinade et Pégomas), où ils seront accueillis aux mêmes conditions.

Quelle démarche entreprendre ?

La mairie informe que les sinistrés doivent « se rapprocher du service juridique » au 04.97.05.50.62 ou par mail à secretariat.juridique@ville-grasse.fr « La Ville adressera ces courriers au préfet pour lui demander le classement de la ville en état de catastrophe naturelle dans les meilleurs délais ». Pour les problèmes de canalisations : 04.97.05.52.40.

le bilan commence

Auribeau : de gros dégâts à Moulin-Vieux

Le 26 juin 1994, Auribeau vivait le cauchemar d'une inondation sans précédent. Vingt ans plus tard, à quelques heures près, le phénomène qui a dévasté les maisons du quartier de Moulin-Vieux, dont une dizaine très sérieusement, a rappelé aux habitants les plus anciens des souvenirs traumatiques. Et même si l'intensité de l'orage et les dégâts de mercredi n'ont rien de comparable, les riverains étaient toujours tendus hier dans ce quartier où dimanche dernier, une cinquantaine de voisins faisaient ensemble leur repas annuel dans la convivialité.

Place maintenant à la solidarité où les moins touchés sont venus prêter main-forte aux plus sinistrés. « Nous n'avons plus du tout de crainte vis-à-vis de la Frayère. Avec les travaux réalisés par le SISA, même quand l'eau monte et cela a été le cas, il y a de la marge. Cette fois-ci, c'est venu de Grasse, très vite. En une heure cela débordait à flot », explique Bernard Tibber, qui a connu juin 1994 et dont la maison a subi cette fois encore le passage de l'eau et de la boue.

« Je n'en menais pas large »

Comme certains de ses voisins, il a pu sauver deux de ses véhicules, mais pas celui de son fils. À côté, quelques maisons déjà inondées en 2011 lorsque la chaussée bordant la Frayère s'était effondrée, ont eu un bon mètre d'eau à l'intérieur. Alors on s'efforce de



Parmi les plus touchés, ces riverains ont vu un torrent d'eau et de boue traverser leur habitation. De leur rez-de-chaussée, il ne reste pas grand-chose et après le plus gros nettoyage, ils travaillent à évacuer tout ce qui est totalement détruit. (Photos J.O.)

racler une épaisse couche de boue, d'entasser ce qui est irrémédiablement fichu. Les gérants du bar du Portail installés depuis six mois, parmi les plus atteints, sont anéantis. Ce riverain parti pour sauver sa moto raconte : « Je n'en menais pas large au retour, l'eau montait au niveau de ma poitrine... » Pour l'heure, l'urgence est de sauver le maximum de choses et d'es-

pérer que l'état de catastrophe naturelle sera reconnu pour faciliter les remboursements par les assurances. La municipalité aide déjà les sinistrés à rédiger des lettres type et a fourni des casse-croûte et du réconfort tout au long de la journée. Mais la question qui demeure dans tous les esprits est : que va-t-on faire pour éviter que cela se reproduise ?

J. O.



Trop effondré pour en parler, l'habitant de cette maison a vu sa baie vitrée (au premier plan de notre cliché) exploser et l'eau faire raz-de-marrée dans son rez-de-chaussée, emportant tout sur son passage. Il n'a pas pu non plus sauver sa voiture dont l'intérieur est envahi par la boue.

« Une pollution biologique »

L'accès à la station d'épuration et à la déchetterie, chemin des Roumigières, est impossible. La route a été détruite et, avec, notamment, le collecteur d'eaux usées des quartiers Saint-Jacques et Saint-Antoine dont toutes les eaux se sont déversées dans le vallon du même nom. « Ça a été un travail très long pour réparer cette canalisation, explique-t-on à la Lyonnaise des eaux. Le raccordement avec la station d'épuration a pu avoir lieu mercredi à 22 h 30 ». Deux autres canalisations d'eaux usées ont aussi sous la pression des pluies : avenue St-Euxpéry qui dessert Magagnosc (remise en état le jour même) ; une autre proche du rond-point de Perdigon qui devait être réparée, hier, en fin d'après-midi. « Une trentaine d'agents ont été détachés sur ces incidents pour régler les problèmes au plus vite et au mieux, assure la Lyonnaise. On a mis toutes les forces que l'on pouvait. La pollution est biologique donc biodégradable. Et, en plus, fortement diluée par les torrentielles. »



A. M.

« Des truites retrouvées à Moulin-Vieux »

« En 31 ans, je n'ai jamais vu ça. C'était un fleuve qui descendait ici, il y avait 30 cm d'eau au-dessus des bassins. Lors des intempéries de 1994 il y avait eu un peu d'eau mais pas comme ça. » La gorge nouée, le gérant des Truites de Valcluse, Christian Simbille, déplore la perte d'une ou deux tonnes de ses truites à cause des pluies torrentielles de la nuit de mardi à mercredi. « Des truites ont été retrouvées à Moulin-Vieux, à Auribeau », lance-t-il désabusé.



Sur la douzaine de tonnes de truites exploitées par Christian Simbille, une ou deux ont été emportées par les courants. (Photos ABJ)